Gheorghe POPILIAN (Roumanie)

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DANS L'ÎLE OSTROVUL ŞIMIAN

L'époque géto-dace était relativement peu connue dans la zone des Portes de Fer du Danube jusqu'au moment où, lors de la construction de la grande Centrale hydroélectrique de Portes de Fer, des recherches archéologiques nombreuses et variées furent organisées dans la zone. Il faut d'ailleurs reconnaître que, malgré l'intérêt suscité par cette zone archéologique en raison de sa qualité de lieu de passage entre le sud-est de l'Europe et l'Europe centrale, elle n'a guère été étudiée en détail comme elle l'aurait méritée. Les principales recherches furent, jadis, celles pratiquées par le Prof. D. Berciu dans l'île de Şimian (D. Berciu 1939).

Il convient de mentionner également les vestiges daces mis au jour dans le camp romain de Drobeta (Al. Bărcăcilă 1938). Du reste, le nom même de ce camp et de la ville romaine, située à l'extrémité du célèbre pont d'Apollodore de Damas, représente un toponyme dace. Nous nous référons dans la présente étude seulement aux fouilles pratiquées par nous sur la plage située en amont de l'île (fig. 1).

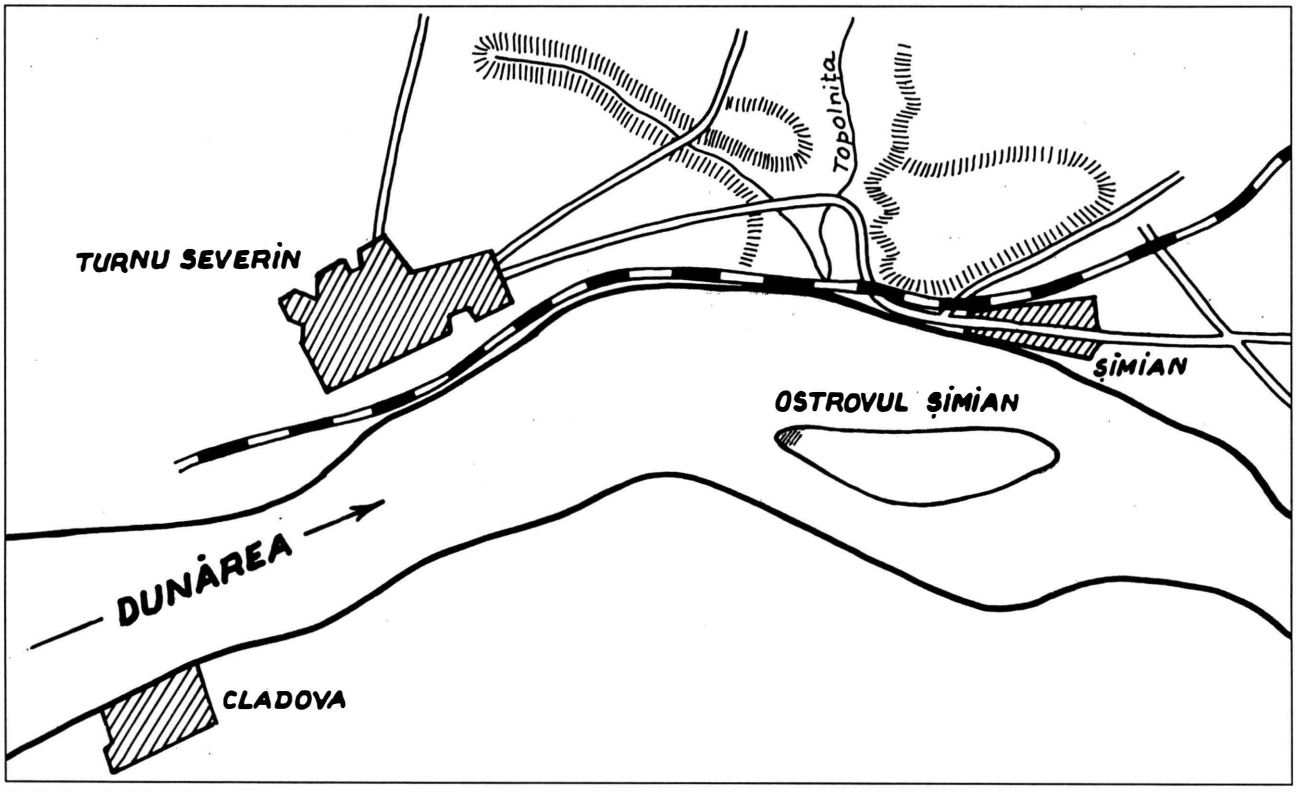
L'île Şimian se trouve à environ 3 km en aval de Drobeta – Turnu Severin. L'établissement dace non fortifié y était mis en place, comme nous avons déjà dit, à l'extrémité nord-ouest de l'île et avait une superficie d'environ 300 m de longueur sur 200 m de largeur. On y a effectué trois campagnes: en octobre-décembre 1966, en mai-juin 1967 et en juillet 1968 (fig. 2).

Les trois campagnes de fouilles ont néanmoins fourni des données assez nombreuses et assez précises pour nous permettre d'établir les jalons chronologiques essentiels de l'évolution de cette station archéologique.

Stratigraphie. La couche archéologique comporte plusieurs époques: la période de transition de l'énéolithique au Bronze (culture Coţofeni), premier Age du fer, l'Epoque géto-dace, l'Epoque romano-byzantine et le Moyen Age.

La culture Coţofeni est représentée par 13 tombes à incinération. Le rituel est divers: 1. urne avec des

Fig. 1. Situation géographique de l'île Şimian



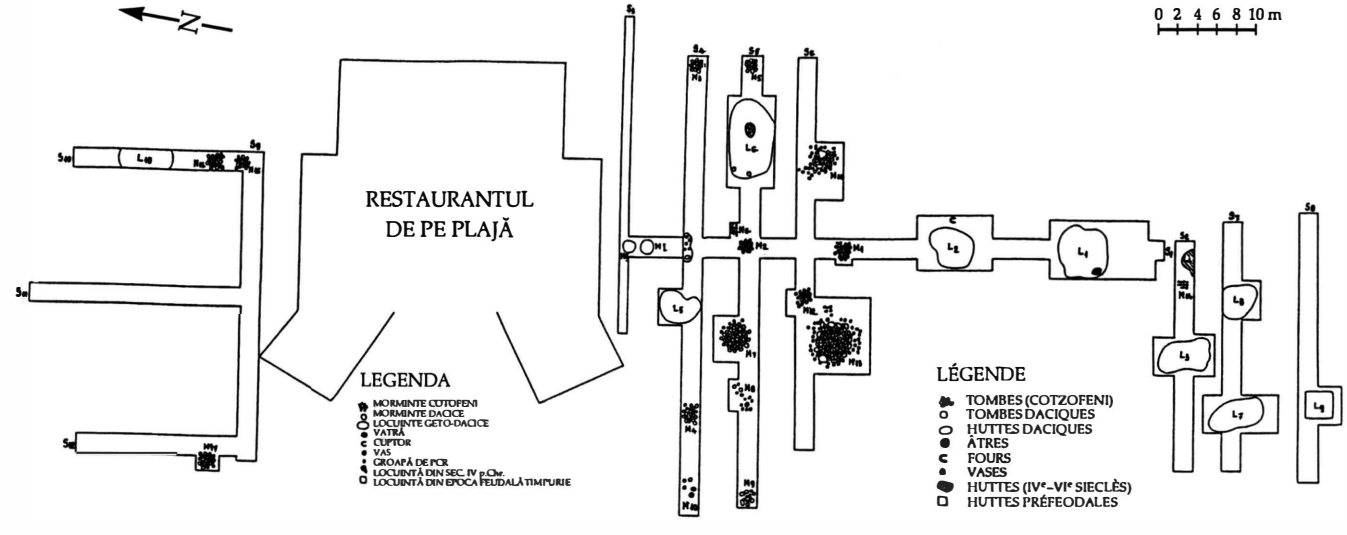
ossements calcinés entourée par quelques pierres; 2. des ossements déposés dans une fosse remplie des pierres et couverts d'un petit tertre; 3. tombe dans une fosse remplie de pierres parmi lesquelles on a trouvé un petit vase avec une anse (tout était couvert par un petit tertre en pierres); 4. une grande fosse entourée d'un ring réalisé par des pierres à grandes dimensions. Dans la fosse ont été déposés des ossements calcinés. Le ring avait un diamètre qui mesurait 3 m. La fosse et le ring étaient couverts par un grand tertre en pierres plus petites (fig. 2; 3/1–5) (P. Roman 1976).

La couche correspondant au premier Age du fer est assez mince et discontinue. Dans cette couche, on a trouvé des fragments céramiques et une pointe de flèche en bronze (fig. 4/1–5).

La couche La Tène a été la plus importante parce que la plupart des vestiges lui appartiennent. Les trois campagnes de fouilles ont fourni beaucoup d'objets, qui, heureusement, nous indiquent quelques repères pour avancer, approximativement, la datation de la couche géto-dace. Il est difficile, bien sur, d'établir avec plus de précision la date du début de notre établissement, étant donnée la rareté d'objets facilement datables dans le niveau initial d'habitat. Nous ne pouvons pas en appeler à la céramique sans circonspection. Nous croyons néanmoins qu'un pot-bocale, trouvé au dessous de la hutte n° 2, date des IVe–IIIe siècles av. J.Ch. Mais il faut ajouter que, pratiquement, le désavantage est trop grand, étant donné le manque de précision et de sûreté en matière de datation de la céramique géto-dace. Heureusement pour nos recherches, d'autres matériaux mis au jour dans des conditions stratigraphiques sûres, tels que monnaies, fibules et différentes pièces d'habillement ou de parure, offrent une base suffisante pour les plus importantes conclusions d'ordre chronologique. La couche principale de l'époque La Tène de l'établissement peut être daté entre la fin du IIe siècle av. J.Ch. et la première moitié du siècle suivant. Les objets les plus précieux sont les fibules. La plupart des fibules sont faites d'un seul fil de bronze, à haut arc légèrement fléchi vers le ressort et au pied retourné et fixé à l'arc non loin de son ressort (fig. 5/8, 7/6). De telles fibules sont, en général, rares dans les établissements géto-daces, n'étant représentées que par quelques exemplaires, plus ou moins différents de la notre (G. Popilian–M. Nica 1998). En échange, on en connaît plusieurs exemplaires sur la rive droite du Danube (B. Stalio 1986; R. Vasić 1986; P. Popović 1984) à Gomolava (B. Jovanović–M. Jovanović 1988). C'est évident qu'elles sont de type et de fabrication celtique, en l'occurrence scordisque. D'autres fibules découvertes dans les autres habitations indiquent la même date pour les débuts de l'établissement de Şimian.

Le moment final de l'habitat dans le même établissement se situe dans la première moitié du Ier siècle av. J.Ch. Cette opinion est fondée, en premier lieu, sur l'absence de tout matériel de provenance romaine. Dans les établissements où la vie a continué au Ier siècle av. J.Ch., on a toujours trouvé de nombreux objets romains, tels que monnaies, fibules etc. La céramique dace peinte fait également défaut. Un autre argument dans le sens de l'abandon précoce de l'établissement est une fibule, découverte dans l'une des huttes, formée d'un seul morceau de fil en fer, ayant le porte-agrafe en forme de cadre, l'arc recourbé et un ressort court formé de quatre spires seulement (fig. 9/9). C'est un type appartenant au La Tène tardif, qui peut être daté vers le milieu du Ier siècle av. J.Ch. (M. Babeş 1975; A. Rustoiu 1997). Les fibules à porte-agrafe en forme de cadre sont attestées dans plusieurs établissements de la Dacie (A. Rustoiu 1997), mais elles sont présentes aussi

Fig. 2. Le plan général des fouilles



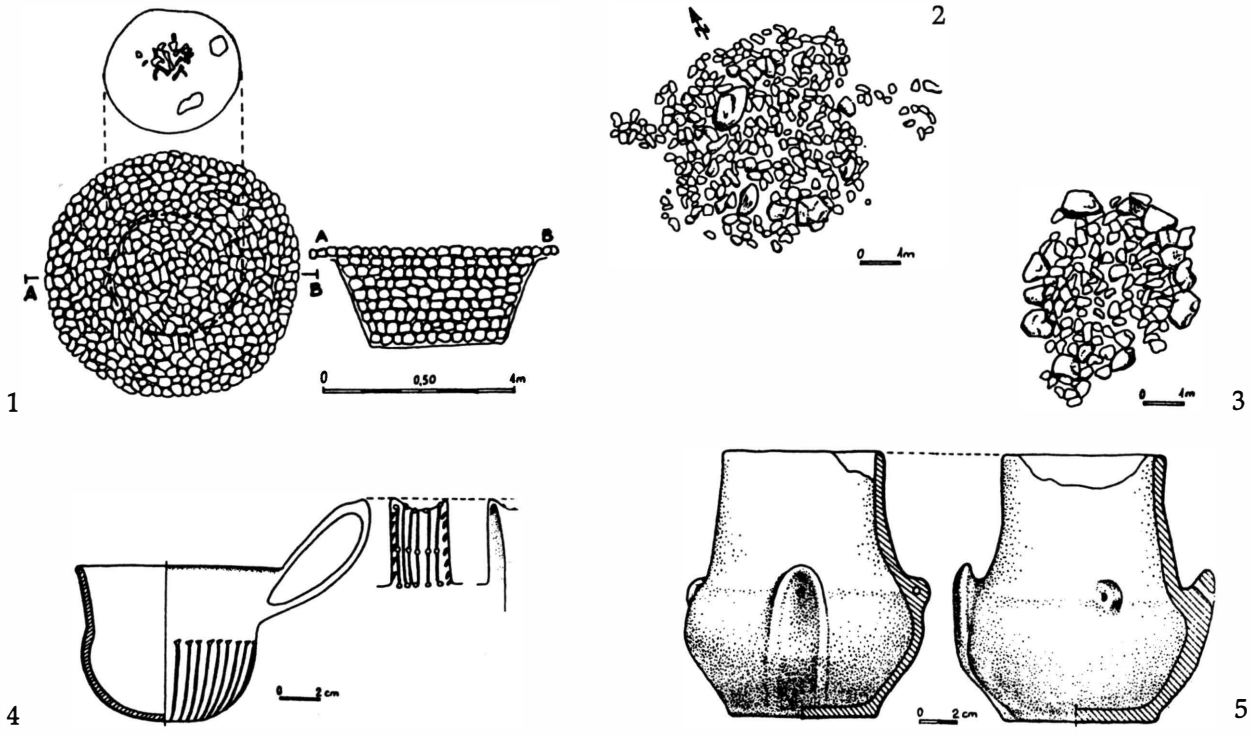


Fig. 3. La couche de la culture Coţofeni. Tombes d'incinération: 1. la tombe nº 1; 2–3. la tombe nº 13; 4. le vase trouvé dans la tombe nº 17; 5. l'urne de la tombe nº 10

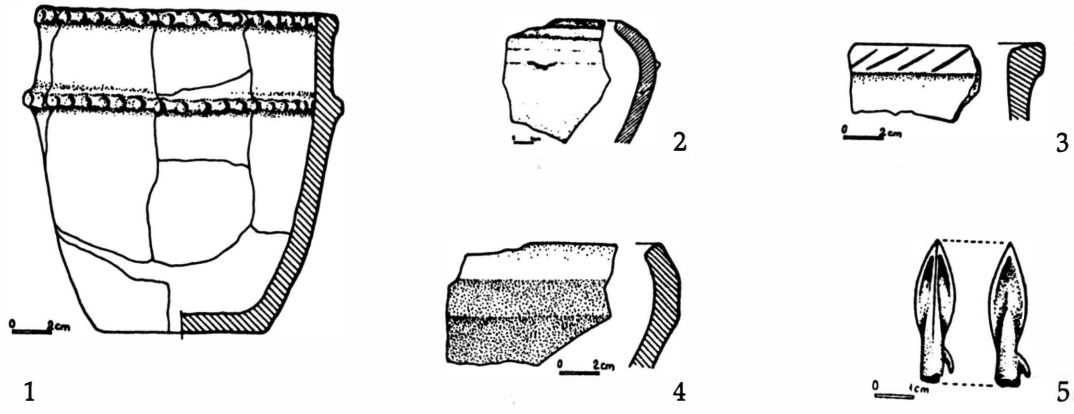


Fig. 4. La couche d'Hallstatt: 1–4. céramique; pointe de flèche

dans les établissements qui se trouvent sur la rive droite du Danube (R. Vasić 1986; P. Popović 1984) et à Gomolava (B. Jovanović–M. Jovanović 1988).

Le trésor de monnaies du type *Sirmium* associées à deux drachmes émises à Dyrrhachium indique la même date. A la suite des études de H. Čeka, il est évident que les monnaies découvertes en Dacie ne peuvent être comparées qu'avec celles des trésors de Tirana, à savoir avec celles du IVe groupe, datées par le savant albanais entre les années 100 et 30 av. J.Ch. Par conséquent, selon ce même numismate, la pénétration des dites monnaies vers les Carpates et le Danube n'a pu avoir lieu qu'au Ier siècle av. J.Ch., notamment vers son milieu. La situation stratigraphique de l'établissement dace confirme l'existence d'une phase plus ancienne, probablement de la fin du deuxième moitié du IIe siècle av. J.Ch. et une phase plus récente, peut-être vers le milieu du Ier siècle. Parmi les huit huttes découvertes, on en a trouvé une de la phase plus récente qui recouvre une autre de la phase plus ancienne.

Le type d'habitation est la hutte à demi-enfouie dans le sol, en général de forme irrégulière, parfois quadrilatère aux angles arrondis. Le fond des huttes se trouvait à une profondeur moyenne de 1,2 m sous le niveau actuel du sol et de 70–90 cm sous le niveau antique; il avait reçu un enduit de terre glaise. Dans certaines huttes on a retrouvé les trous de poteaux pour le soutien du toit. Les nombreuses traces d'enduit calciné, présentes dans toutes les

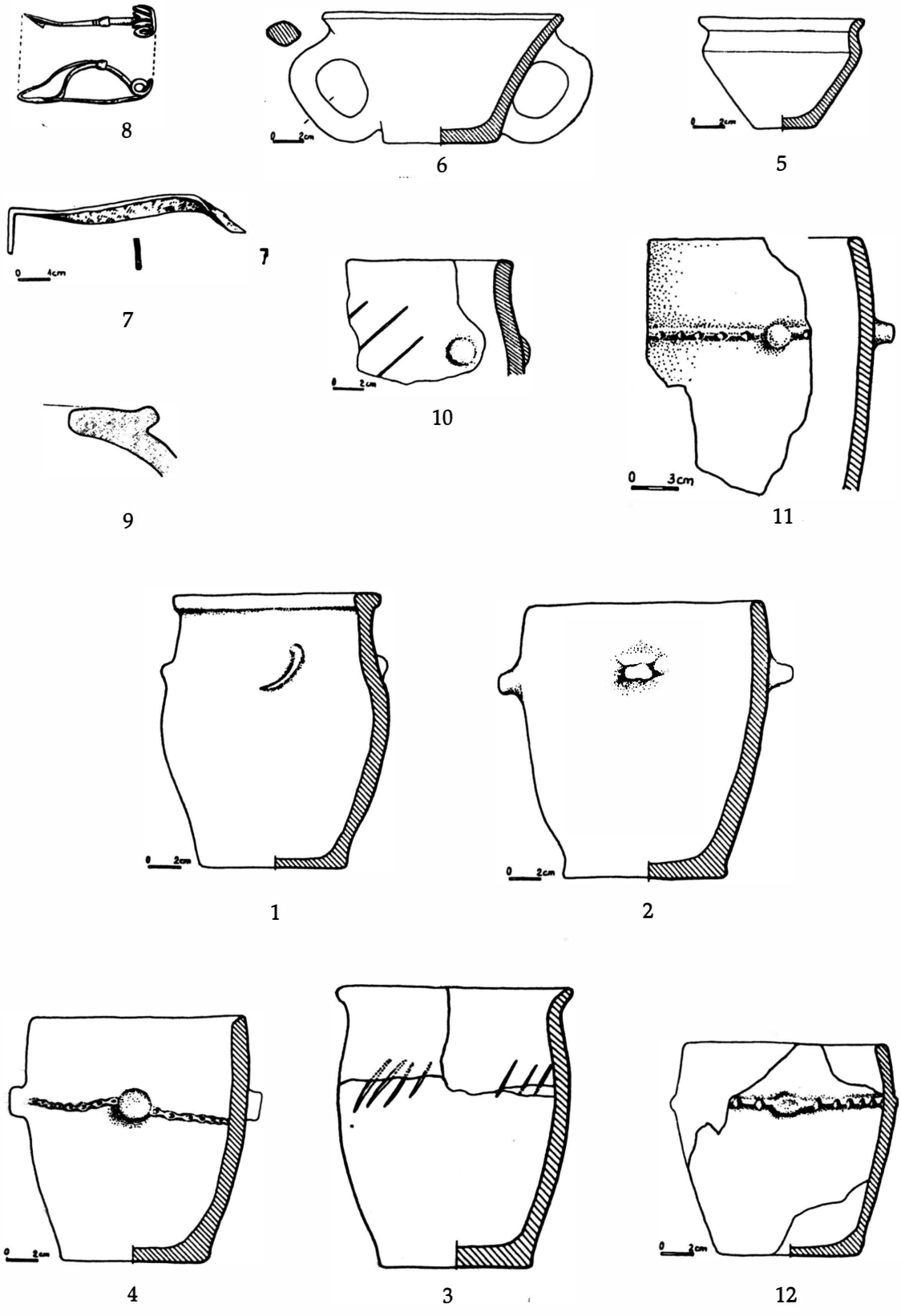


Fig. 5. La hutte dace nº 1: 1–4. les pots-bocaux trouvés sur l'âtre; 5. écuelle; 6. cassolette dace; 7. objet en fer; 8. fibule en bronze; 9–12. fragment céramique

habitations, montrent que les parois étaient, sans doute, construits en branchage recouverts d'un enduit de terre glaise. Dans l'un des coins de l'habitation se trouvait l'âtre, de forme carrée aux angles arrondis. La surface de l'âtre était de 10 cm sous le niveau du plancher. Autour de l'âtre on a trouvé, en général, des fragments de vases ou même des vases entiers (fig. 5/1–4).

En dehors de la hutte n° 1 se trouvait un four au foyer en forme de fer à cheval et à voûte, fait de moellons. Les fosses qui sont très fréquentes dans la plupart

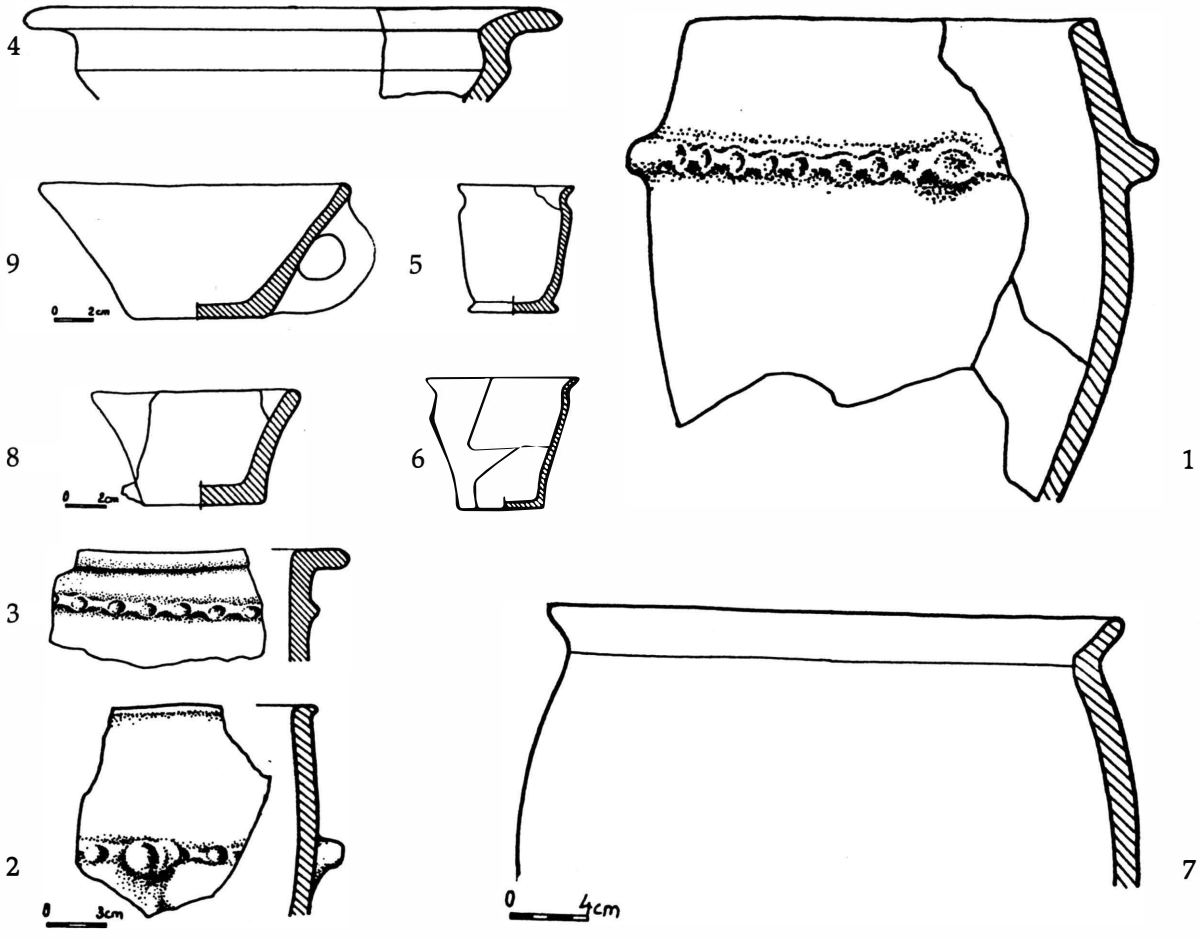


Fig. 6. La hutte dace n° 2: 1–3. fragments céramiques; 4. fragment d'une "fruitière"; 5–6. coupes; 8–9. cassolettes daces

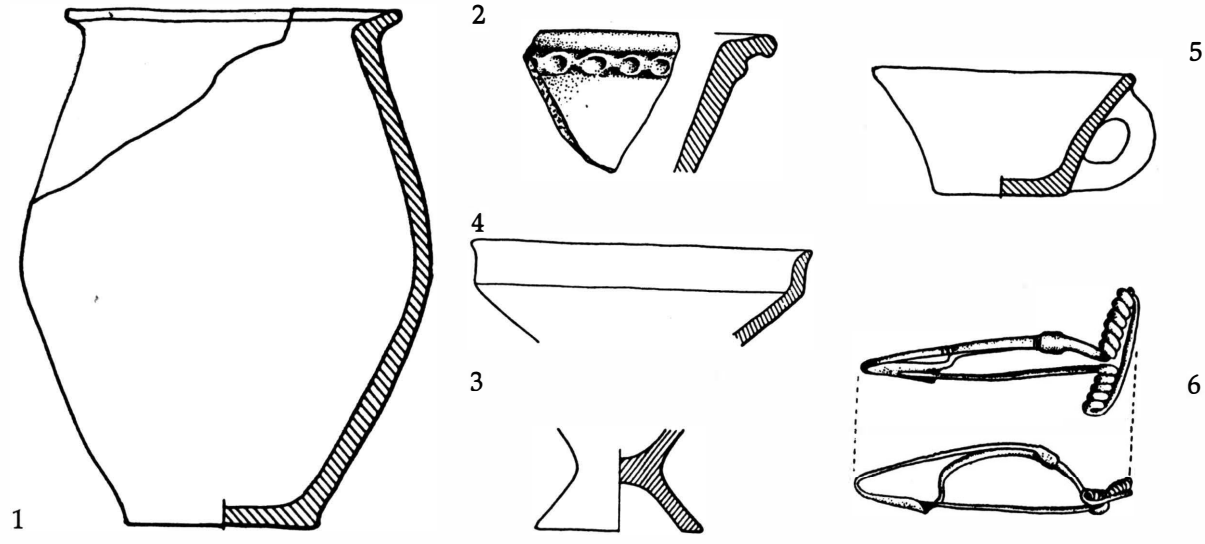


Fig. 7. La hutte dace n° 5: 1. pot-bocal; 2–4. fragments céramiques; 5. cassolette dace; 6. fibule en bronze

des établissements géto-daces, manquent à Şimian. Il n'y avaient ni dans l'habitation ni en dehors des huttes. Nous n'avons pas trouvé de même d'autres sortes d'annexes.

Les fouilles entreprises par nous ont permis de mettre au jour un matériel archéologique assez riche, tenant compte de la superficie pas grande où ont été poursuivies nos investigations. La céramique constitue le matériel le plus abondant découvert dans l'établissement de l'île de Şimian. Elle peut être répartie en deux grandes catégories: A. Céramique faite à la main et B. Céramique tournée. La première catégorie se subdivise, à son tour, en deux groupes: 1. Céramique à pâte poreuse, de couleur rouge-brique, renfermant de nombreux cailloux. 2. Céramique réalisée d'une pâte de meilleure qualité, de couleur rouge-brique, à la surface polie.

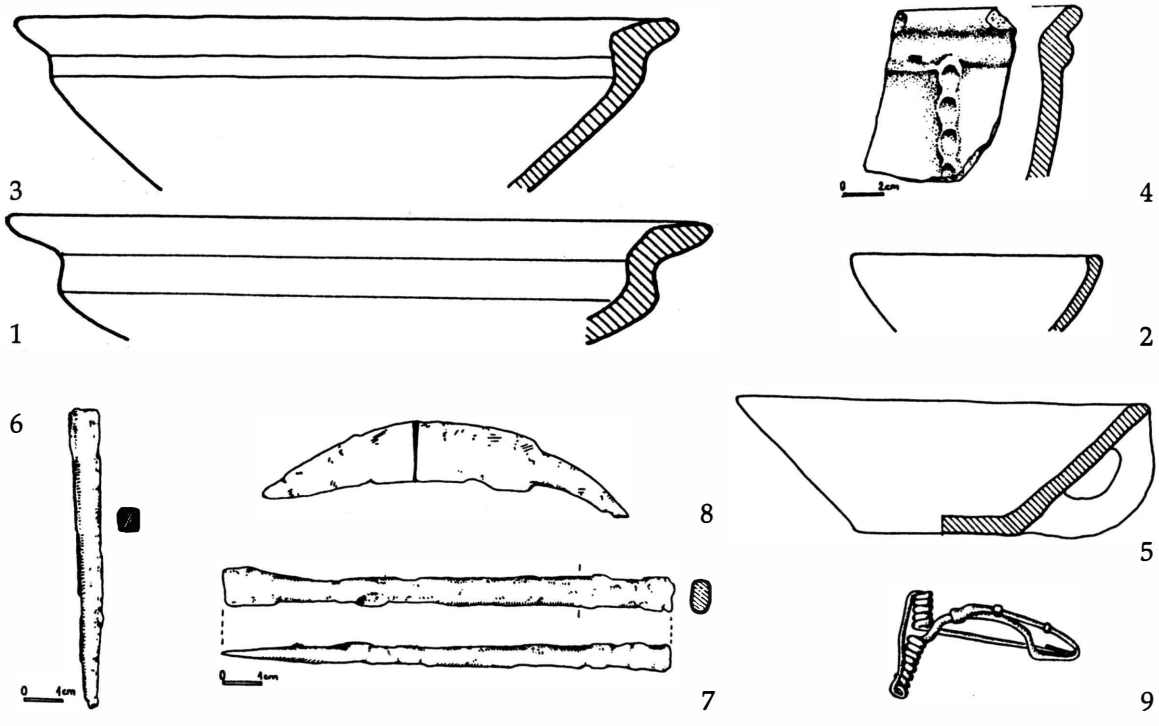
La seconde grande catégorie comprend les vases tournés. La pâte en est fine, bien pétrie et de couleur grise.

La céramique modelée à la main présente de nombreuses formes caractéristiques pour la poterie dace. Nous mentionnons en premier lieu la cassolette dace, présente en grand nombre dans presque toutes les habitations, fait qui atteste son emploi courant en tant que moyen d'éclairage (fig. 5/6; 6/8–9; 7/5; 10/3–4). On a trouvé ensuite, dans l'ordre de la fréquence, des vases tronconiques, pourvus de poignées de préhension – quatre en général – disposées symétriquement. L'ornement qui l'on retrouve le plus souvent sur la céramique modelée à la main est le cordon alvéolaire, en relief, ceignant les vases, interrompu par de boutons de forme cylindrique (fig. 5/4; 5/11, 12; 6/1–2; 9/1). Souvent aussi ces cordons sont disposés suivant d'autres systèmes. En dehors des ornements en relief qui décorent les exemplaires de vases modelés à la main et à pâte poreuse, il en existe d'autres obtenus par incision dans la pâte crue, consistant en lignes ondoyantes, le motif du sapin etc. Dans cette même catégorie on rencontre le pot-bocal bitronconique à la lèvre repliée obliquement en dehors et à la panse arrondie (fig. 7/1).

La forme la plus fréquente dans le groupe de céramique modelée à la main de meilleure qualité, à surface polie, est la "fruitière" (fig. 6/4; 8/1,3; 9/4–5). Il faut souligner également le nombre très important de vases désignés sous le nom de "fruitières". Nous ne sommes pas en mesure, à l'heure actuelle, de fournir une explication plausible pour ce fait. Par ailleurs, on ne trouve que très peu de formes parmi les vases faits dans la même pâte fine, de couleur brune. On peut mentionner quelques profils d'écuelles (fig. 5/5; 7/4; 8/2).

La céramique tournée, d'ailleurs très fragmentée, apparaît dans une proportion de 20–25%. La pâte en est très fine, mêlée de sable comme dégraissant, et de couleur gris-cendré. Dans cette catégorie aussi, la forme presque exclusive est la "fruitière", de différentes dimensions mais avec le même profil, à quelques

Fig. 8. La hutte dace n° 6: 1–5. fragments céramiques (1, 3. fruitières; 2 – écuelle; 4. fragment d'un pot-bocal; 5. cassolette dace); 6–8. objets en fer (6–7 – burins; 8. – couteau); 9. fibule en bronze



détails insignifiants près. Ces vases sont en général dépourvus de décor. Dans deux cas seulement on note sur la lèvre une ligne incisée ondoyante, encadrée par deux autres lignes, incisées aussi et parallèles.

Il convient de souligner le fait que les vases modelés à la main et les vases tournés ont été découverts dans les mêmes ensembles archéologiques scellés, tels que les huttes, ce qui prouve d'une manière certaine qu'ils sont contemporains.

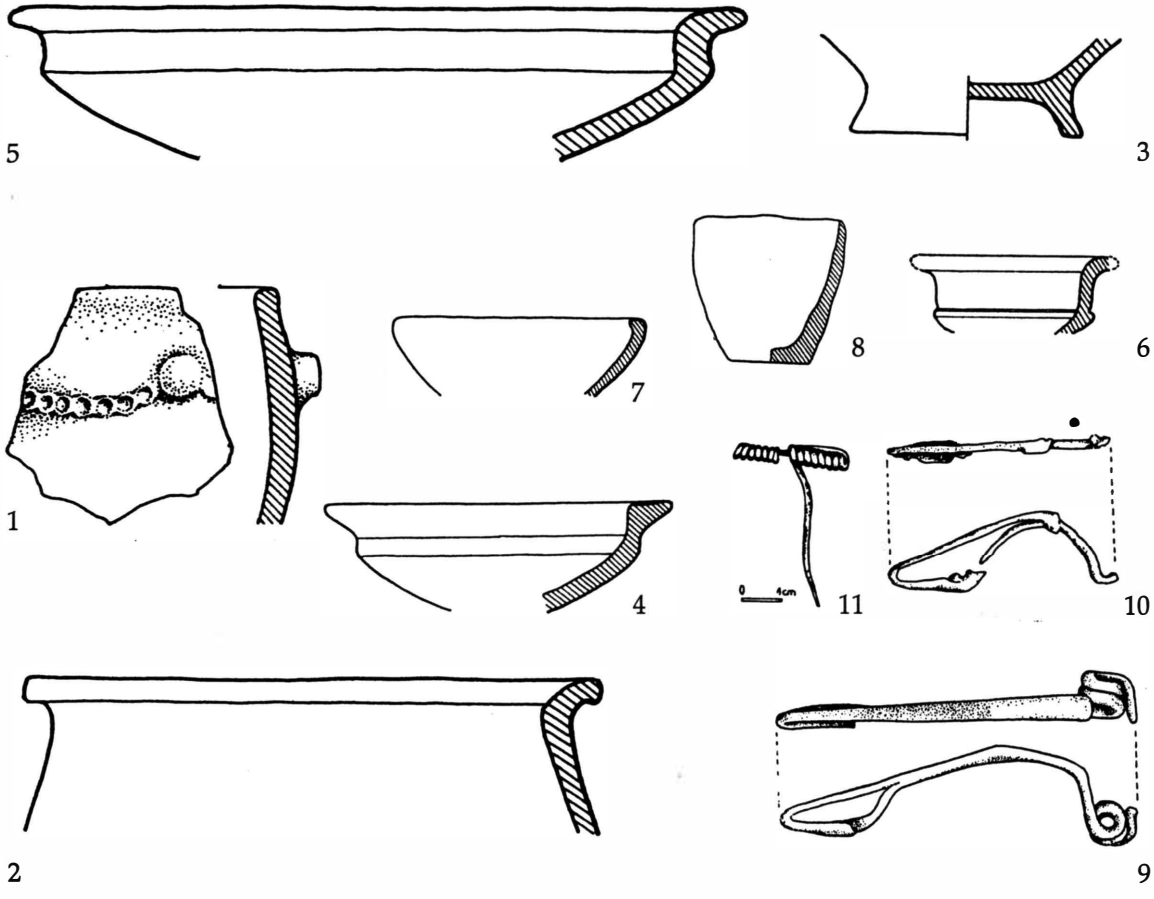
Nous précisons de même qu'aucune céramique de facture celtique n'est apparue dans nos fouilles de 1966–1968. Quelques fragments d'une telle céramique ont été signalés dans les fouilles antérieures de Prof. D. Berciu (1939). Vlad Zirra (1975), pour sa part, qui a étudié tout spécialement le problème des Celtes en Roumanie, conclut dans un de ses ouvrages que la céramique celtique est fort rare dans les sites daces du sud-ouest de l'Oltenie.

La céramique découverte à Schela Cladovei dans les huttes fouillées par V. Boroneanţ et M. Davidescu (1968) semble être plus ancienne. Nous nous référons surtout à celle trouvée dans la hutte nº 1 qui peut être datée du début du IIe siècle par l'estampille à l'inscription επι Καλλικρατιδα Αγραν[ιον] figurant sur l'anse d'une amphore rhodienne (V. Boroneanţ–M. Davidescu 1968). Bien qu'elle soit plus ancienne, on ne peut faire une délimitation précise entre la céramique de Şimian et celle de Schela Cladovei. Ce qui nous paraît digne d'être signalé c'est la présence, parmi les tessons daces de Schela Cladovei, d'un fragment de vase de facture celtique certaine. Il s'agit d'un vase-bocal tourné, au corps bombé et ayant une base fortement épaissie et de section ovale. Il est décoré de stries.

En revanche, nous avons trouvé dans la couche géto-dace de Gropşani (un village situé à 20 km nord-est de Craiova), il y a dix années, des écuelles tournées pourvues d'un profil en forme de "S" (G. Popilian–M. Nica 1998). Elles avaient la même forme que les écuelles trouvées à Gomolava (B. Jovanović–M. Jovanović 1988). Toujours à Gropşani nous avons aussi découvert des fibules d'influence celtique.

Sur la rive droite du Danube, dans plusieurs établissements ont été trouvés de vases céramiques de facture dace à côté de céramique de facture celtique: à Velesnica (R. Vasić 1986), à l'embouchure de la rivière Slatinska Reka, mais aussi à Gomolava (B. Jovanović–M. Jovanović 1986) et à Karaburma.

Fig. 9. La hutte dace nº 7: 1–8. fragments céramiques; 9. fibule en fer; 10. fibule en bronze; 11. ressort d'une fibule en bronze



Des *objets en fer* ont été trouvés en assez grand nombre dans l'île de Şimian. Ils font partie de la catégorie de menus objets de la vie de tous les jours, sans correspondance avec un métier. Les plus nombreux sont des petits couteaux à lame courbe, type qui persistera jusqu'à l'époque daco-romaine (fig. 8/8; 10/5).

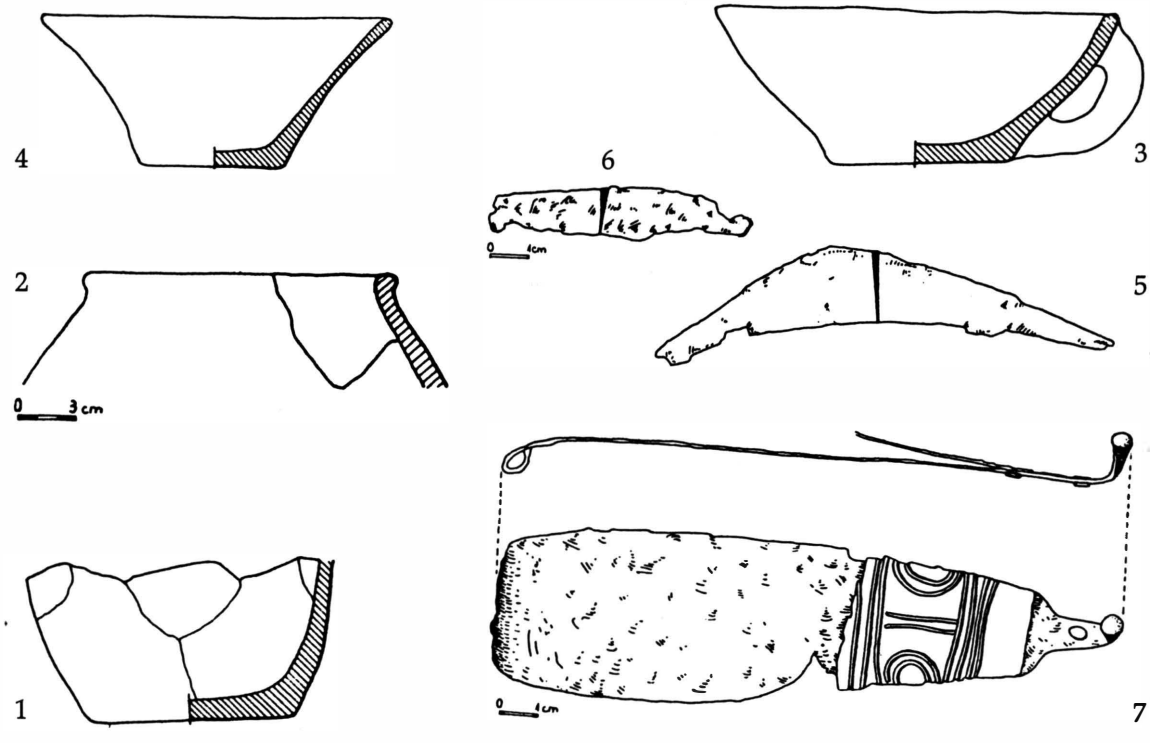
Nous mentionnons ensuite de petits burins (fig. 8/6–7) utilisés probablement pour le travail du bois. On note un seul hameçon en fer. Pour beaucoup d'objets on ne peut préciser la fonction. Dans l'une des habitations de Schela Cladovei on a découvert un couteau de forme celtique. Il est permis d'affirmer que, dans l'établissement de Şimian fouillé par nous, les objets en fer étaient d'un emploi courant.

Monnaies. Pendant les fouilles nous n'avons pas trouvé des monnaies, mais près de la plage on a découvert par hasard un trésor monétaire comprenant 68 pièces. Sur sa structure, il faut mentionner que 66 font partie des imitations du type Philippe II, tandis que les deux autres monnaies sont des drachmes émises par la ville grecque de Dyrrhachium. 54 monnaies, d'imitation macédonienne, appartiennent au type dit *Sirmium*, alors que les autres s'encadrent dans d'autres divers types (C. Preda–M. Davidescu 1974; P. Popović 1987). En général, les imitations locales géto-daces et celtiques se trouvent assez rarement en association avec les monnaies émises par les deux villes grecques de la côte adriatique. Comme nous l'avons déjà dit, les monnaies de Dyrrhachium et d'Apollonia du type IV n'ont pénétré en Dacie qu'après l'année 100 av. J.Ch., plus précisément vers le milieu du premier siècle av. J.Ch. La présence d'un trésor de monnaies d'imitation du type *Sirmium*, qui, selon la plupart des spécialistes, ont été frappées par l'union tribale de Scordisques, établie sur la rive du Danube, doit être interprétée plutôt comme une conséquence des rapports d'ordre économique ou même politique entre les Scordisques et les Géto-Daces.

Il ne serait pourtant point exclu que le trésor représente un butin de guerre, du temps des guerres de Burebista contre les Scordisques. Un argument en faveur de cette hypothèse c'est le fait que le trésor de Şimian est unique en son genre en Dacie, ce qui signifie que les monnaies en question ne circulaient pas habituellement au nord du Danube (C. Preda–M. Davidescu 1974). En ce qui concerne la circulation, on relève la rareté des monnaies romaines républicaines. Cette situation est d'ailleurs générale pour le sud-ouest de l'Oltenie.

Parmi les *objets de parure*, il faut citer en premier lieu les fibules trouvées dans les habitations de l'île de Şimian. Le premier type de fibule découvert à Şimian est caractérisé d'un haut ressort et le pied fixé au milieu de celui-ci par un manchon à moitié fermé. Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, ce type est rare dans les sites géto-daces extra-carpatiques, mais on le retrouve fréquemment dans les nécropoles celtiques du nord-ouest de la Transylvanie. Il date

Fig. 10. La hutte dace n° 10: 1–2. fragments céramiques; 3–4. cassolettes daces; 5–6. couteaux en fer; 7. plaque de ceinture



du La Tène tardif, c'est-à-dire le premier siècle av. J.Ch. (fig. 5/8). Un type similaire, mais au ressort formé de 10 à 12 spires, a été découvert dans la hutte no 5 de Şimian, cependant qu'un autre exemplaire, provenant d'une hutte différente, présente aussi deux petites sphères sur le pied (fig. 8/9). On connaît des analogies dans quelques sites archéologiques situées sur la rive droite du Danube (B. Stalio 1986; pour Gomolava, voir B. Jovanović–M. Jovanović 1988).

En dehors des types de fibules déjà mentionnées, à Şimian on a également trouvé une autre fibule en fer à cadre porte-agrafe, qui est attestée dans plusieurs sites daces. Une forme évoluée de ce type, à l'arc fortement recourbé en haut, découverte dans la hutte no 7, date du Ier siècle av. J.Ch. (P. Popović 1984).

Il convient de mentionner encore une pièce en bronze, à savoir une plaque ornementale de ceinture (fig. 10/7). Cette dernière, réalisée en fer, fut ensuite recouverte d'une plaque en bronze à décor en relief, obtenu par la technique "au repoussé". Seul un tiers de la plaque en bronze s'est conservé. Il comprenait probablement plusieurs registres, comme on peut voir sur une pièce presque identique découverte à Orlea (dép. d'Olt). Sur la pièce de Şimian il ne s'est conservé qu'un seul pareil registre, dont le décor consiste en deux lignes parallèles demi-circulaires concaves vers l'extérieur. Elles sont séparées par deux lignes parallèles droites et encadrées, de même, en haut et en bas, par deux lignes parallèles. A son extrémité la plus étroite, la plaque (de forme presque trapézoïdale) présente un court prolongement arrondi, également en fer, qui se termine par un bouton sphérique. Des objets fabriqués selon la technique qui vient d'être décrite ont été trouvés aussi dans d'autres établissements géto-daces (M. Babeş 1983). Elle a des analogies au-delà du Danube, à Mala Vrbica–Ajmana (B. Stalio 1986) et à l'embouchure de la rivière Slatinska Reka.

Des plaques de ceinture ont été découvertes aussi dans quelques tombes de Gomolava. Notre type est similaire avec les plaques de ceinture trouvées dans la deuxième couche (la plus récente) de la nécropole, datée par les archéologues serbes au milieu du Ier siècle av. J.Ch. (B. Jovanović–M. Jovanović 1988).

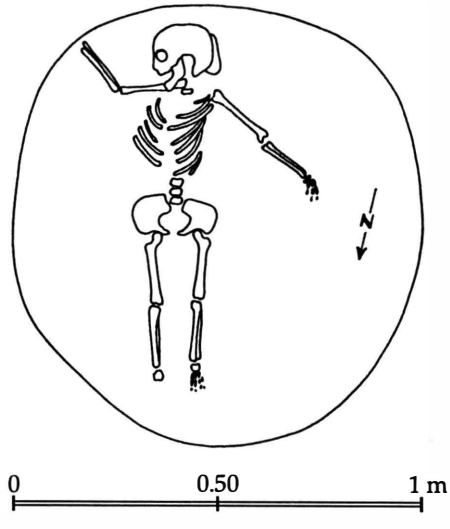
Occupations. En se fondant sur les matériaux découverts autant dans les habitations que dans le niveau de culture, on peut admettre comme occupations principales de cette population l'agriculture, l'élevage du bétail et, naturellement, la pêche. A noter que, à l'exception d'une pointe de flèche en bronze, on n'a trouvé aucune espèce d'arme.

Rite et rituel funéraire. A l'occasion des fouilles pratiquées en 1966, on a trouvé deux tombes d'inhumation. Le premier à squelette, appartenant à un enfant de 3–4 ans, était déposé étendu sur le fond d'une fosse cylindrique, dont le diamètre mesurait 0,95 m. Le squelette avait la main droite élevée et un peu fléchie, tandis que la main gauche étendue obliquement en bas, vers le pied. Les jambes de l'enfant sont parallèles. Le squelette, en connexion anatomique, était couvert de pierres; du reste, la fosse entière était remplie de pierres. La profondeur de la fosse mesurait 0,85 m. L'orientation du squelette était vers le sud. Entre les pierres et sur le fond de la fosse ont été trouvés des fragments céramiques daces.

La deuxième tombe dace était mise en place tout près de la première. Elle avait la même forme, mais sur le fond de la fosse on a trouvé seulement le crâne d'un enfant de 1–2 ans et quelques fragments céramiques daces. Les deux tombes appartiennent au Ier siècle av. J.Ch. Elles ont des analogies à Ocniţa (dép. Vâlcea) et à Brad (dép. Bacău) (V. Sîrbu 1986, p. 98–99, fig. 6/3; V. Ursachi 1995).

Ainsi qu'on a pu le constater, quelques-uns des objets découverts dans les établissements géto-daces de la zone des Portes de Fer, tels que les fibules, des objets en fer, plaques de ceinture et certains fragments céramiques dénotent une influence celtique. De nombreux vestiges archéologiques de facture dace évidente ont été découverts, de même, à droite du Danube et dans les établissements fortifiés de Gomolava (B. Jovanović–M. Jovanović 1988) et de Karaburma (J. Todorović 1974). Cette situation est explicable par l'échange économique et par les alliances militaires entre les Scordisques et les Daces, mais aussi par les incursions de Burebista au-delà du Danube. En commentant les vestiges daces présents dans l'établissement de Velesnica, R. Vasić (1986) dit: "Bref, on peut conclure qu'il y avait à Velesnica assez grandes agglomérations du La Tène dont, d'après

Fig. 11. Tombe dace d'inhumation



les monnaies et les fibules, l'apogée de son développement se situait au Ier siècle av. J.Ch., ce qui correspondrait à la croissance et à l'extension de *souverains daces*". Du reste, les sources littéraires antiques, Strabon par exemple (VII, 3,4), attestent la cohabitation des éléments scordisques et daces. Certains chercheurs considèrent que les trouvailles celtiques du sud-ouest de l'Oltenie peuvent être la conséquence de la pénétration des Scordisques, venus du territoire actuel de la Serbie en 109 av. J.Ch., à la suite des actions du gouverneur romain Minicius Rufus. Les découvertes plus anciennes pourraient, suivant opinion de Vlad Zirra (1975) être dues tout simple-ment aux échanges, sans indiquer l'existence d'une conquête celte effective. De toute façon, nous avons constaté l'existence entre les cultures matérielles des Scordisques et des Daces d'une influence réciproque, d'une sorte d'osmose.

BIBLIOGRAPHIE

Babeş, M. 1983, Paftale Latène târzii din sud-estul Europei, *SCIVA*, 34, 1983, 3, p. 196–220.

Bărcăcilă, Al. 1938, *Une ville daco-romaine, Drubeta*, Bucureşti 1938, p. 15.

Berciu, D. 1939, *Arheologia Preistorică a Olteniei*, Craiova 1939, p. 75, 82.

Boroneanţ, V., Davidescu, M. 1968, Două bordeie dacice la Schela Cladovei, Turnu Severin, *Apulum* VII, 1968, p. 255–260.

Jovanović, B., Jovanović, M. 1988, *Gomolava (2). Late La Tène Settlement*, Novi Sad–Beograd 1988, p. 194–197; 200–202.

Popilian, G., Nica, M. 1998, *Gropşani. Monografie arheologică, Bibliotheca Thracologica* XXIV, Institutul Român de Tracologie, Bucureşti 1998, p. 88; 91–92.

Popović, P. 1984, Ljubičevac – Gornje Ostrovo, *Cahiers des Portes de Fer* II, 1984, p. 138–139 et fig. 122/1.

Popović, P. 1987, *Le monnayage des Scordisques*, Beograd–Novi Sad 1987, p. 48–50; 80; 102.

Preda, C., Davidescu, M. 1974, Tezaurul monetar descoperit în Ostrovul Şimian, *Drobeta* IV, 1974,p. 77–102.

Roman, P. 1976, *Cultura Coţofeni*, Bucureşti 1976, p. 32; pl. 104/13, 47/24.

Rustoiu, A. 1997, *Fibulele din Dacia preromană (sec. II i.e.n. – I e.n.), Bibliotheca Thracologica* XXII, Institutul Român de Tracologie, Bucureşti 1997, p. 33, fig. 19/1, 2, 4; p. 39, fig. 27/7.

Sîrbu, V. 1986, Rituels et pratiques funéraires des Gèto-Daces. IIe siècle av. n.é. – Ier siècle de n.é., *Dacia* 1986, 30, p. 91–108.

Sîrbu, V. 1993, *Credinţe şi practici funerare religioase şi magice în lumea geto-dacilor*, Galaţi 1993, p. 89.

Stalio, B. 1986, Le site préhistorique "Ajmana" à Mala Vrbica, *Cahiers des Portes de Fer* III, 1986, p. 33, fig. 49.

Todorović, J. 1974, *Skordisci. Istorija i kultura*, Novi Sad–Belgrade 1974, p. 64–65; 241–243.

Ursachi, V. 1995, *Zargidava, Bibliotheca Thracologica* X, Institutul Român de Tracologie, Bucureşti 1995, p. 270.

Vasić, R. 1986, Compte-rendu des fouilles du site préhistorique à Velesnica, *Cahiers des Portes de Fer* III, 1986, p. 270.

Zirra, V. 1975, Le problème des Celtes dans l'espace du Bas-Danube, *Thraco–Dacica* I, 1975, p. 179–182.